



FUERTEVENTURA

Du 3 au 10 décembre 2017



SEJOUR SUR L'ILE DE FUERTEVENTURA aux CANARIES

du dimanche 3 décembre au dimanche 10 décembre 2017

Dimanche 3 décembre 2017

En partant de chez nous dans la matinée, il nous faut la journée pour arriver à l'hôtel Pajara Beach à Costa Calma sur la côte est de l'île à environ 1 h de l'aéroport.

Costa Calma est une station balnéaire de la commune de Pájara sur l'île de Fuerteventura, dans l'archipel espagnol des Canaries.

C'est un bel hôtel 4 étoiles, tout près de l'océan, de très bon standing. Il y a des jets d'eau, des cascades avec des jeux de lumière, c'est superbe.

Le repas du soir sous forme de buffet présage des kilos à venir.



Lundi 4 décembre 2017

En attendant la réunion d'informations nous partons à la découverte de l'hôtel, de ses bassins, son extraordinaire piscine dans un parc encore joliment fleuri et très bien entretenu.

Nous partons le long de la côte en direction du sud. C'est une petite balade agréable avec un temps ensoleillé et une température à 23°.

Après la réunion d'informations, nous décidons de nous inscrire pour le lendemain pour « le grand tour de l'île », ce qui nous donnera un aperçu de 75% de l'île.

Le repas terminé nous longeons la côte, mais cette fois en direction du nord, c'est très agréable tout près de l'océan aux rouleaux incessants



Nous avons sans doute fait environ 10 km lorsque nous nous demandons si nous devons aller jusqu'au village suivant et rentrer en bus ou si nous devons faire demi-tour.

L'arrêt du bus nous paraît bien loin et la nuit ne va pas tarder à tomber.

C'est décidé, nous faisons demi-tour dans l'idée de rejoindre la route de Costa Calma où nous espérons trouver un automobiliste complaisant qui nous ramènera à notre hôtel.

Avant d'arriver à cette route, il nous faut descendre un talus un peu vertigineux sur un terrain fait de petites pierres de lave qui roulent et nous entraînent dans une glissade incontrôlée. Nos difficultés ne sont pas terminées, il nous faut prendre le risque de traverser l'autoroute et nous sommes à la tombée de la nuit.

L'opération est réussie mais inutile de penser faire du stop le long de cette autovia. Nous la longeons pendant deux bons kilomètres, derrière la lisière de sécurité.

Enfin une bretelle d'autoroute nous mène sur une route secondaire et là, très vite un jeune canarien nous prend en stop et nous « livre » à notre hôtel. Quelle chance, il fait déjà nuit noire, il est 18h30.

Mardi 5 décembre 2017



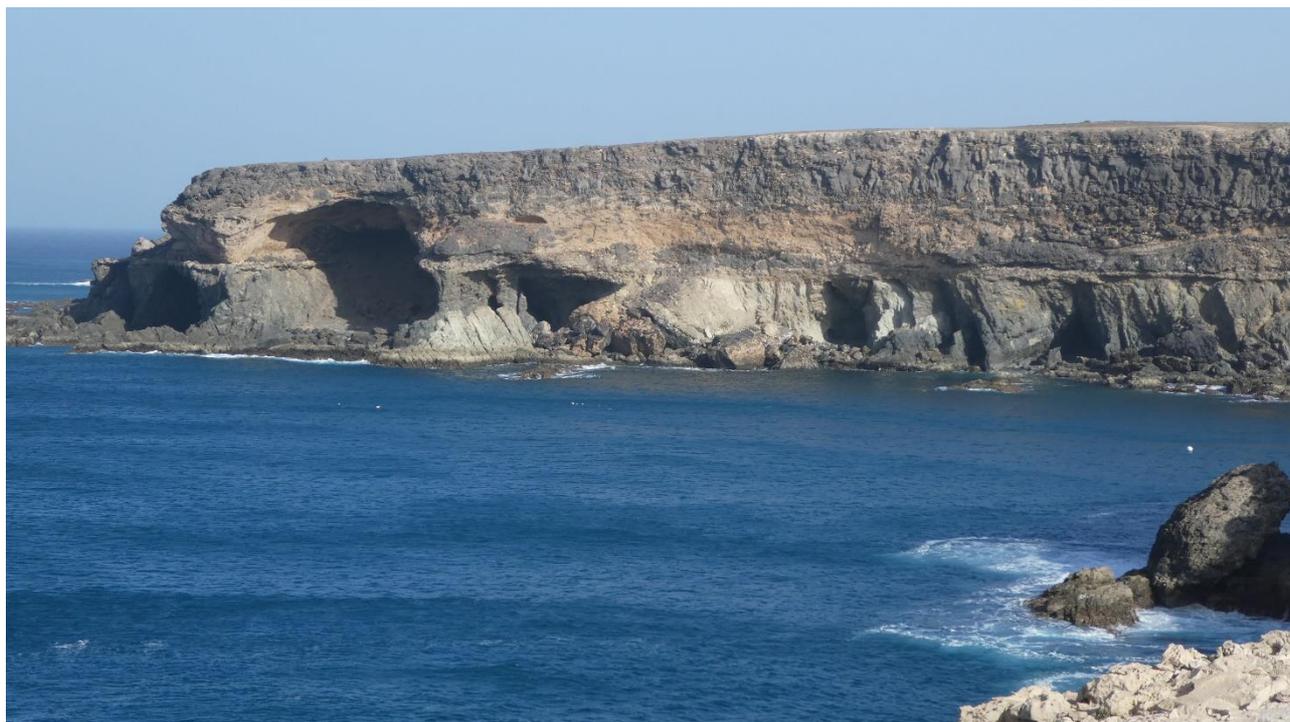
Nous sommes un petit groupe de notre hôtel à attendre le bus pour notre découverte de l'île. Nous ferons 250 km avec 8 arrêts dans des lieux caractéristiques.

C'est une petite île étonnante : un désert couvert d'une multitude de collines et montagnes noires. Notre route est escarpée impressionnante, aérienne, elle serpente au milieu de ces montagnes. De temps à autre on peut voir des oasis de verdure, villages plantés çà et là avec leurs maisons blanches, au milieu de ce paysage austère.

Le dépaysement est total, cette île est perdue au milieu de l'océan atlantique aux larges des côtes africaines.

Aujourd'hui le paysage est très nettement voilé par le sirocco, ce vent qui vient du Sahara en apportant du sable.

Ajuy, sur la côte ouest de l'île est un charmant village de pêcheurs. De là, on peut suivre un sentier en balcon qui surplombe l'océan tourmenté surtout aujourd'hui avec le sirocco. On a de beaux points de vue sur l'océan.



On arrive à un ancien four à chaux avec ses baraques d'exploitation, puis le sentier conduit jusqu'à des grottes naturelles dans la falaise. On peut y descendre avec précaution par des marches rudimentaires.



Ferme de l'Aloe Vera où l'on transforme cette plante aux propriétés exceptionnelles en produit miracle pour vivre mieux et plus longtemps.



A proximité de certains petits villages, de nombreuses serres de tomates qui sont une bonne source de revenu pour les locaux.

Les canariens ont construit les **gavias**, ce sont de petits murets qui emprisonnent l'eau. Ils permettent de conserver l'eau de pluie plus longtemps.



Paraja, avec son église dont les sculptures de la porte d'entrée rappellent des motifs mexicains. Les maisons sont de style colonial en pierre avec un balcon en bois caractéristique.



Antigua, dans la région des moulins qui servaient à transformer les céréales en farine. Cette région à une époque était riche de ces cultures.

Les chicagos sont également nombreux dans cette région, ce sont les ancêtres des éoliennes et ils servaient à pomper l'eau de la nappe phréatique. Certains fonctionnent encore.



Nous nous arrêtons au **Musée du fromage** puis à la **chèvrerie de Betancuria** où l'on a la surprise d'assister en direct à la naissance d'un cabri.

Le fromage de chèvre est une ressource de revenu importante pour l'île. Elles vivent quelquefois en liberté dans la montagne en se nourrissant de buissons épars.



Betancuria fut la première capitale de l'archipel des Canaries, on y trouve la plus grande et importante église à trois nefs.



Nous terminons notre circuit par un arrêt au **mirador de Morro Velosa** d'où l'on a des vues sur l'intérieur de Fuerteventura avec ses paysages sauvages d'une beauté aride.

C'est une succession presque infinie de collines arrondies et colorées, dans un dégradé de tons ocres avec des ravins sinueux et de rares villages et hameaux au lointain. C'est un paysage tellement surprenant !!!



Le bâtiment du mirador est l'œuvre du célèbre artiste canarien César Manrique. Cette grande bâtisse élégante, au porche en bois et au toit en tuiles est revêtue des propres couleurs du paysage qu'elle domine.



Mercredi 6 décembre 2017

Nous projetons de prendre le bus pour **Morro Jable**, ville très touristique du sud de l'île dans le but de louer un vélo et partir sur le sentier côtier qui conduit **au phare isolé de Punta de Jandia** sur la presqu'île du même nom.

Le sort en a décidé autrement puisque à 10h moins 20 le bus n'est toujours pas là après 1h30 d'attente.

En attendant ce bus, nous avons patienté avec un sénégalais qui travaille sur l'île depuis l'été dernier. Il nous donne envie de découvrir son pays d'origine. Nous échangeons nos coordonnées.

Nous sommes dans la partie la plus étroite de l'île aussi nous décidons de partir pour faire cette traversée à pied.



Nous ne sommes pas déçus, plus nous nous éloignons de Costa Calma plus nous pénétrons dans un désert blanc aux dunes immaculées. Nous sommes seuls dans ce paysage unique et tellement surprenant. Pour le pique-nique, nous sommes assis au milieu de ce désert blanc inouï face à l'océan déchainé de la côte ouest.

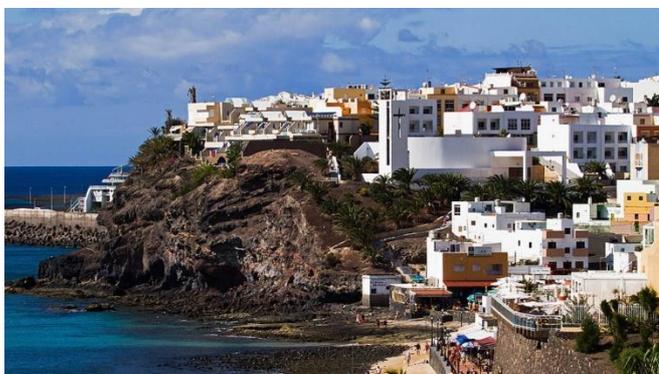


Belle journée de randonnée d'environ 20 km - 550 m dénivelé + 550 m –

Jeudi 7 décembre 2017

Le matin, nous nous reposons puis, après le repas nous prenons le bus pour **Morro Jable** afin de recueillir des infos pour aller demain au **phare punta de Jandia** en VTT et après-demain faire l'ascension du **Pico de la Zarra** à 807 m d'altitude, c'est le point culminant de l'île de Fuerteventura.

Morro Jable est la ville touristique du sud de l'île avec tous ces magasins qui vont avec. Elle est faite pour les personnes qui aiment la plage et les activités d'eaux pour eux c'est idéal.



Il y a d'ailleurs beaucoup de monde pour cette période de l'année.

C'est un peu laborieux pour obtenir ces infos et de plus, nous attendons le bus qui va nous ramener à **Costa Calma** pendant 1h30.

Vendredi 8 décembre 2017

Il est 10 h lorsque nous partons en VTT pour le **phare de la Punta de Jandia**.

Le parcours commence sur la route goudronnée pendant 2 km, puis c'est la piste en tôle ondulée, faite de montagnes russes et nous sommes souvent secoués par un vent violent.

La piste serpente le long de la côte aride dont on ne voit que rarement l'océan et ses rouleaux et l'autre côté est tout aussi sauvage mais montagneux.

Il nous faut plus de 3 h pour faire environ 23 km mais l'effort vaut le coup, le point de vue du phare est très beau, heureusement parce que la route est bien monotone dans ce milieu minéral et sans un arbuste.



Nous nous restaurons et repartons nous faire secouer par le vent.

Nous sommes contents d'arriver chez notre loueur de VTT, de qualité bien moyenne, nous aurions dû louer des vélos plus performants mais pensions la route plus facile.



Samedi 9 décembre 2017

Nous reprenons le bus une dernière fois jusqu'à **Morro Jable** pour faire l'**ascension du Pico de la Zarra** à 807 m d'altitude.

L'ascension un peu monotone se déroule sur le versant sud ensoleillé, l'adret. Elle suit la piste puis se termine sur un sentier tracé entre deux rangées de pierres.



La zone sommitale est clôturée par d'un grillage pour protéger des chèvres et autres animaux sauvages les expériences botaniques et hydrauliques qui y sont menées. Un portillon permet d'y entrer.

La vue du sommet sur la côte ouest est magnifique : au pied d'un à-pic de 807 m. on voit bien les 12 km de la plage de **Cofete**. Nous ne voyons pas l'île de Lanzarote à qui est à seulement 15 km au nord de Fuerteventura. A l'opposé, on voit les dunes de sable blanc, les éoliennes, Costa Calma et les montagnes de l'ouest de l'île.



Randonnée de 15 km - 850 m dénivelé + 850 dénivelé –

Nous rentrons assez tôt à l'hôtel, cela nous permettra de préparer les valises notre départ étant pour le lendemain.



Dimanche 10 décembre 2017

Retour sans problème jusqu'à l'atterrissage où d'impressionnantes turbulences se produisent près du sol. En sortant de l'aéroport, nous avons du mal à nous déplacer, surtout avec les valises qui se renversaient tant le vent était violent.

